Jêshu

L'art biblique du jeu de rôle d'action

par Cédric Ferrand

> *Si on te frappe à la joue gauche, alors tend le poing droit.*
>
> Jésus – *Les principes de base*

Ce petit décor de jeu devait à l'origine fêter la sortie de la version française de Wushu que Pierre Pradal a introduit en France. Mais comme bien souvent avec moi, cette idée a fini sous la forme d'un bout de document Word au fin fond de mon disque dur et je n'ai jamais eu/pris le temps de développer cette idée pour en faire quelque chose de lisible. Je suis récemment retombé sur ce fichier et je me suis décidé à le mettre vaguement en forme.

Jéshu est issu d'un rêve : celui que le cinéma de Hong Kong mette en scène un jour la vie de Jésus avec des chorégraphies et une réalisation digne des films de kung-fu. Car la Bible nous a menti. Jésus n'a pas été un pacifiste baba-cool, encore moins un non violent pétri de bons sentiments. C'était un guerrier de lumière, une arme divine au tranchant imparable, l'épée de Dieu venue sur Terre pour enseigner aux hommes comment devenir plus rapides, plus forts, plus résistants... bref, des hommes meilleurs. Et il adorait foutre des raclées aux soldats romains et aux pharisiens, ça oui…

http://www.hu-mu.com

Il y a bien longtemps, dans un pays lointain, très lointain...

L'action débute dans un bled paumé nommé Bethlehem. Il fait nuit, les honnêtes gens sont tous couchés... Tous ? Non. Trois silhouettes se découpent sur une crête et approchent silencieusement d'une étable. Il y a là Melchior, champion d'Egypte de lutte greco-romaine, Balthazar, champion de Syrie de pugilat et Gaspard, qui revient d'un long voyage en Orient où il a appris des techniques de combat à mains nues. Ils marchent longtemps en suivant une étoile qui brille dans le firmament et finissent par trouver le lieu où est né le fils de Dieu. Le divin enfant a pour nom Jésus et tout indique qu'il est le Grand Maître, l'épée de Dieu, le Guerrier de Lumière que certains prophètes annoncent depuis longtemps et qui libérera le peuple juif. Avec l'encens, l'or et la myrrhe, ces trois énigmatiques hommes offrent à Jésus des rouleaux sur lesquels sont inscrits les secrets réservés aux initiés, des arcanes mystérieuses nommées « Arts Martiaux ». Mais si c'est trois hommes sont présents, c'est qu'ils ont été envoyés par Hérode, le champion olympique de pancrace. Ce dernier a appris en écoutant les prophéties qu'un nouveau guerrier était sur le point de naître et qu'il allait le destituer de son titre de champion. Les trois hommes ont à peine le temps de dire de fuir aux parents de Jésus qu'Hérode fait tuer tous les enfants de moins de deux ans qui se trouvent à Bethléhem. Sale temps pour les bébés...

> *Bethlehem, c'était bien le trou du cul du monde. Heureusement que mon père a été muté à Nazareth, c'était moins la zone.*
>
> Jésus – *Les entretiens*

Enfant, Jésus est entraîné par Jean-Baptiste, un sans domicile fixe qui lui apprend à maîtriser son souffle en le forçant à faire de l'apnée dans le Jourdain. Il aide également son père dans ses travaux de charpentier et développe une impressionnante musculature à force de soulever des poutres en bois. A l'école, tout le monde respecte Jésus car personne n'a envie de tâter de son uppercut ou d'une clé de bras. Il apprend en autodidacte les leçons contenues dans les précieux rouleaux qui lui ont été offerts à sa naissance. Quand il maîtrise enfin toutes les techniques martiales, il décide alors qu'il est temps pour lui de se faire une réputation. Il part dans le désert pour affronter Satan, le champion toutes catégories. Le combat dure quarante jours et quarante nuits et voit il finit in extremis par la victoire de Jésus par KO. Le fils de Dieu obtient sa première victoire : un mythe est née.

> *Jésus ? Il ne m'aurait jamais battu s'il n'avait pas demandé de l'aide à son Père. C'est bien un fils à papa.*
>
> Satan – *Chronique d'une chute*

Encouragé par sa victoire, Jésus quitte enfin la maison parentale, au grand soulagement de ses parents. Il s'en va de par le monde pour trouver de nouveaux adversaires et fonder sa propre école de combat. Ses deux premiers élèves sont Simon (que l'on appelle Pierre) et André, deux frères pécheurs qui se font souvent agresser et voler le fruit de leur pêche. Jésus leur dit alors : « *Suivez-moi et je ferai de vous des cogneurs d'hommes.* » Simon (que l'on appelle Pierre) et André abandonnent leur barque de pécheur et suivent Jésus, bientôt suivi par deux autre frères pécheurs, Jacques et Jean, eux aussi victimes d'un honteux racket poissonnier. A eux cinq, ils parcourent toute la Syrie et Jésus, entre deux leçons de combat, enseigne aux gens qu'il rencontre les vertus du sport, de la discipline martiale et du bodybuilding. Les personnes qu'il croise comprennent soudain l'importance d'une bonne hygiène de vie basée sur un entraînement quotidien et plusieurs malades qui appliquent ces théories sont guéris comme par miracle. Une véritable foule commence à suivre Jésus dans chacun de ses déplacements, ce qui ne l'aide pas pour avoir une vie privée. Tous l'appellent Rabbi, ce qui se traduit par Senseï.

Bienheureux ceux qui ont faim et soif de violence, car ils seront rassasiés.

Jésus – *Enregistrement d'époque*

Fréquemment, des gens possédés par des démons sont amenés devant Jésus pour que celui-ci les libère. Il cogne alors sans relâche jusqu'à que le démon déclare forfait sous les coups. Et quand un homme ne supporte pas la violence de frappe de Jésus et qu'il tombe au sol, ce dernier se penche sur lui et d'une phrase, il remet le gaillard sur pied en lui disant « *Lève toi et marche, sinon je te mets une raclée dont tu ne te relèveras pas cette fois.* » Il croise un jour la route de Matthieu, un collecteur d'impôts qui se fait souvent rosser par des contribuables mécontents. Jésus lui démontre les bienfaits d'une bonne droite dans les échanges humains et Matthieu rejoint Simon (que l'on appelle Pierre), André, Jacques et Jean dans le cercle des intimes de Jésus. Quelques temps plus tard, il recrute également Philippe, Barthélémy, Thomas, Jacques, Thaddée, Simon (que l'on n'appelle pas Pierre) et Judas. Ils forment les douze apôtres, les seuls qui ont accès aux cours particuliers du Fils de Dieu.

Oeil pour oeil, dent pour dent, fracture pour fracture.

Loi du Talon

Lors de sa grande tournée, Jésus rencontre plusieurs fois des pharisiens, les membres d'une école concurrente qui refusent de perdre leur suprématie dans l'enseignement et la pratique du combat. A maintes reprisent, des champions pharisiens défient Jésus avec la ferme volonté de lui défoncer sa jolie gueule pour démontrer à tous que Jésus n'est pas le Fils de Dieu. Jésus les repousse les uns après les autres en distribuant les coups aussi vite que la bonne parole. Toutes les embuscades et les complots menés par les pharisiens échouent lamentablement, aussi tous les membres de l'école deviennent obsédés par l'idée de vaincre Jésus coûte que coûte. Le parcours de Jésus est jonché des élèves pharisiens qui perdent tous la face devant le champion de Nazareth. Pour enseigner l'art du combat, Jésus utilise des paraboles, des récits symboliques qui lui permettent de transmettre son savoir même aux personnes les plus simples. Ainsi, un jour que la foule est rassemblée devant lui, il raconte :

Le combat, c'est une sorte de danse, mais... sans musique. Enfin, si, il y a une musique, c'est celle que produisent les coups échangés, mais c'est plus un rythme qu'une musique. Non, en fait le combat, c'est plus comme... deux hommes qui s'affrontent. Ouais, c'est ça. Enfin, je crois.

Après sa tournée triomphale, Jésus retourne à Nazareth pour fonder son dojo, mais les habitants refusent son installation car ils craignent que cela incite toutes les racailles à venir vivre à Nazareth pour apprendre à se battre. Tant pis, Jésus reprend la route pour trouver l'endroit idéal pour fonder son école. Les pharisiens n'arrivent pas à abattre Jésus mais complotent contre un de ses proches afin d'atteindre indirectement le fils de Dieu. Ainsi, alors qu'il marche à travers le pays et enseigne son art, Jésus apprend la mort de son maître, Jean-Baptiste, qui a été décapité par Hérode dans un combat peu loyal. Il fait alors le serment de venger son mentor dans le sang. Sa haine des romains et de leurs sbires n'a de cesse de grandir à partir de ce moment. Son entraînement devient de plus en plus difficile à suivre. Il tente par exemple d'enseigner aux Apôtres à se déplacer avec la légèreté de la plume en marchant sur l'eau, mais personne n'arrive à suivre son exemple. Jésus et ses élèves montent quand même sur Jérusalem pour affronter les pharisiens et les romains. L'heure du grand combat a sonné...

Les apôtres entrent dans la danse

> *Ne laissez pas le temps aux autres de vous faire le mal que vous voudriez leur faire.*
> Jésus – *Les principes de base*

Or donc, les personnages que vont pouvoir incarner vos joueurs sont ni plus ni moins que les onze apôtres qui suivent fidèlement Jésus et qui ont tout appris du combat en écoutant leur intraitable Rabbi. « *Eh ! Mais il était pas douze les apôtres* ? » demande un enfant de choeur attentif et vigilant. Oui da, mon petit, ils étaient bel et bien douze mais pour des raisons de mise en scène, le rôle de Judas n'est pas accessible aux joueurs car c'est un PNJ. Un profil est donné pour chacun de ces apôtres mais s'ils ne plaisent pas à vos joueurs, n'hésitez pas à les modifier à souhait. Ils ne sont là que pour servir de guide et éventuellement servir de PNJ d'appoint si le MJ estime nécessaire de faire intervenir les apôtres que les joueurs n'incarnent pas.

Simon (que l'on appelle Pierre)
Empêcher les gens de passer 5, Faire des clés à ses adversaires 4, Fayoter auprès de Jésus 3, Un peu con 1

André
Manier une rame comme une arme 5, Sens de l'équilibre 4, Raconter des blagues 3, Sentir le poisson 1

Jacques
Jeter des pierres 5, Se venter 4, S'engueuler avec son frère 3, Douillet 1

Jean
Prédire l'Apocalypse 5, Manier son filet de pêche comme une arme 4, S'engueuler avec son frère 3, Bigleux 1

Matthieu
Frapper sournoisement les gens dans le dos 5, Esquiver les coups 4, Raconter des histoires 3, Percepteur des impôts 1

Philippe
Assommer les gens d'une seule droite 5, Intimider 4, Ne pas sentir la douleur 3, Zozoter 1

Barthélemy
Faire des trous dans les gens avec un couteau 5, Etre raciste avec les autres croyants 4, Faire circuler des rumeurs infâmes 3, Obsédé sexuel 1

Thomas
Feinter 5, Désarmer son adversaire 4, Ne croire que ce qu'il voit 3, Alcoolique notoire 1

Jacques (l'autre)
Bagarre des rues 5, Sens de la répartie 4, Plaire aux filles 3, Athée 1

Thaddée
Frapper en dessous de la ceinture 5, Monter une embuscade 4, Avoir des liens avec des gens un peu louches 3, Ne pas avoir l'air catholique 1

Simon (que l'on n'appelle pas Pierre)
Pratiquer la lutte greco-romaine 5, Avoir des contacts chez les romains 4, Résister à l'alcool 3, Ne se lave jamais 1

La dernière baston du Christ

Cène 1 : Le Mont des Oliviers

> *En vérité, je vous le dis : un bon bourre-pif, ils comprennent que ça les païens.*
>
> Jésus – *La conversion en 10 leçons*

Voilà quelques jours que Jésus et les Apôtres sont en ville. Les romains sont arrivés à empêcher Jésus de fonder un dojo dans Jérusalem en lui réclamant des impôts trop importants. Jésus s'est battu contre les marchands du temple et a provoqué bien du tapage. Le Fils de Dieu donne donc ses leçons de combat dans la rue ou sur le marché, sous le regard inquisiteur et outré des romains et des pharisiens. La foule est nombreuse et se presse pour écouter les enseignements théoriques de Jésus. Plusieurs élèves et maîtres de l'école pharisienne sont venus critiquer la pédagogie et l'efficacité des techniques de Jésus, mais ce dernier a toujours le dernier mot et les envoie balader les uns après les autres. Enervés, les pharisiens dénoncent Jésus aux romains et leur demandent de l'arrêter.
Ce soir, Jésus n'a pas le moral : son Père l'a prévenu que le moment était venu de livrer son ultime combat. Au cours du repas, il leur donne quelques conseils diététiques (« *Prenez et mangez en tous car il faut des forces pour l'entraînement*. ») puis leur annonce que ce soir aura lieu leur dernier entraînement. Réunis au Mont des Oliviers, les disciples écoutent le Rabbi leur enseigner les ultimes secrets de son art. C'est alors qu'il est en train d'expliquer l'importante du balayage latéral que les romains encerclent tout ce petit monde et viennent procéder à l'arrestation de Jésus. Ils sont nombreux, très nombreux, trop nombreux. Même en forme, Jésus ne peut pas les repousser. Il est temps pour les disciples de montrer à leur maître qu'ils ont bien assimilé ses leçons. Place à l'action.
Les romains utilisent leur lance avec un style proche de celui qui sera bien plus tard enseigné à Shaolin. Si leur lance est détruite, ils dégainent leur glaive et s'abritent derrière leur impressionnant bouclier pour résister aux assauts des disciples. Pour chaque romain qui tombe, il y a un autre romain qui prend sa place. C'est un combat perdu d'avance, mais ne le dites pas à vos joueurs : laissez leur l'espoir de s'en sortir et laissez les donner libre cours à la brutalité de leur personnage. Les romains sont là pour prendre des coups et permettre aux disciples de démontrer toute l'étendue de leur ingéniosité. Quand le combat commence à lasser les joueurs, Jésus reçoit un méchant coup par derrière qui l'envoie au tapis (décrivez la scène au ralenti, elle aura ainsi plus d'impact). Les romains se précipitent sur lui et l'enchaînent tandis que les disciples sont tenus en respect par un impressionnant mur de lance et la fameuse tortue composée de boucliers. Jésus est alors amené devant Ponce Pilate.
Les disciples comprennent alors que c'est Judas qui les a trahi, mais ce dernier ne s'avoue pas vaincu pour autant et se cache dans Jérusalem dans un bordel. Remonter sa piste et l'affronter permet de laver l'honneur du Rabbi mais Judas est un combattant fourbe qui utilise des poisons et attaque dans le dos dès qu'il le peut. Le combat dans le bordel devrait en théorie se solder par la destruction du lieu à grand renfort d'arts martiaux et de violence aveugle. Mais pendant ce temps, Jésus est présenté devant Ponce Pilate.

Cène 2 : Chez Ponce Pilate

> *Moi, avant un combat, je me lave toujours les mains.*
>
> Ponce Pilate – *Ma vie, mon oeuvre*

Pilate a beau faire fouetter Jésus à sang, ce dernier refuse de reconnaître qu'il a perdu. A l'extérieur de la prison romaine, les disciples doivent imaginer un plan pour pénétrer à l'intérieur du bâtiment pour savoir ce qu'il se passe. Les connaissant, ce plan est à base de coups de pied et de coups de poing et c'est un plan percutant mais efficace. Quand ils arrivent enfin devant Ponce Pilate et ses gardes, Jésus est dans un sale état et est incapable de se battre. Mais Pilate possède une arme

secrète : Barrabas, un solide prisonnier qui n'a pas son pareil pour briser des tibias et faire craquer des vertèbres. Assisté de quelques pharisiens, Barrabas se fait un plaisir de casser du disciple. Pilate est généreux et annonce que le camp vainqueur pourra repartir libre de la prison. La foule scande le nom de son champion local, Barrabas, dont la réputation de brute sanguinaire n'est pas surfaite.
Là encore, c'est l'échec qui attend les disciples car sans Jésus, impossible de vaincre le terrible Barrabas, qui maîtrise des coups et des techniques bien trop puissants pour être contrés. Barrabas les met KO un par un et en profite même pour broyer du cartilage et faire cracher du sang à ses adversaires. C'est une véritable boucherie et elle n'est ni casher, ni hallal. Alors que les disciples sont incapables de se relever, Barrabas est déclaré vainqueur et Jésus est condamné à la crucifixion.

Cène 3 : Le chemin de croix

> *Ma Sainte Trinité c'est coup de pied, coup de poing et coup de boule.*
>
> Jésus – *Les principes de base*

Alors que les disciples sont en train de panser leur plaie, Jésus en bave en transportant sa croix sur l'épaule. La foule est hystérique et incontrôlable. Alors qu'ils sont sur le parcours du supplicié, les disciples peuvent remarquer que plusieurs pharisiens armés d'armes tranchantes sont disposés dans la rue et attendent la cohue pour assassiner Jésus pendant que la foule est en délire. Jésus est trop encombré par sa croix pour pouvoir se défendre, aussi il revient une fois de plus aux disciples d'entrer dans la danse pour sauver la peau de leur Rabbi préféré. Les pharisiens sont fourbes et certains sont déguisés en d'innocents passants. Il faut donc être vigilant et repousser inlassablement les attaques pendant que Jésus progresse lentement vers le lieu de son supplice. Il est bien évidemment possible d'aider Jésus à porter son fardeau, mais il est alors impossible de prendre part au combat. Si le corps à corps ne donne aucun résultat, les pharisiens passeront à une stratégie différente et emploieront des arcs pour déborder les disciples. La route est longue jusqu'à la funeste destination de Jésus. Il faut même se méfier de faux chrétiens qui tendent des gourdes ou des bouts de tissu empoisonnés en prétendant vouloir aider le Rabbi.

Cène 4 : La fin

> *Il n'était pas si costaud que ça, le Jésus. La preuve : je me le suis fait en un seul coup de lance.*
>
> Longinus

Ca y est, Jésus est sur la croix. Il souffre et attend la mort en délirant. Il y a du monde au pied de la croix car certains veulent entendre ses derniers mots (qui seront forcément riches d'enseignement martial) et d'autres veulent lui mettre un bon coup de couteau dans les côtes pour pouvoir ensuite aller se vanter qu'ils ont descendu le grand Jésus. Les disciples vont donc devoir repousser les pharisiens qui tentent une dernière fois de tuer Jésus avant qu'il ne meure tout seul sur la croix. C'est le final, il faut donc en mettre plein la vue aux joueurs et leur donner, après 3 cènes d'humiliation, les moyens de pulvériser les pharisiens dans un combat titanesque. Les disciples ont compris la leçon des combats précédents et se battent désormais comme des damnés. Les corps inanimés des pharisiens vaincus s'entassent aux pieds de Jésus qui peut avec fierté mourir en laissant derrière lui une bande de 11 combattants qui vont pouvoir transmettre son message et répandre ses techniques de combat dans le monde entier.

Qu'adviendra-t-il de ces 11 disciples ? Fonderont-ils chacun une école de combat différente ? Mark Dacascos jouera-t-il le rôle de Jésus dans la prochaine adaptation de la passion du Christ ? La Bible contient-elle un message secret qui enseigne LA technique ultime ? Le style musulman est-il réellement plus puissant que le style judaïque ? Pourquoi catholiques et protestants ont-ils une vision différente du style chrétien ?